

Chers membres d'EUROP'age, chers membres du réseau, chers amis de la Grande Région

Soudain, tout est différent – pour les jeunes comme pour les vieux, en Sarre ou dans toute la Grande Région, toute notre vie a été bouleversée par un virus (COVID-19) au cours des dernières semaines, surtout dans les derniers jours, en Sarre depuis samedi dernier. Nous ne connaissions cette forme de pandémie, la propagation mondiale d'une infection, qui peut être mortelle, que dans la théorie. Aucun d'entre nous n'a jamais connu cette situation.

Nos amis du Grand-Est sont particulièrement touchés. Les hôpitaux sont surchargés, les places de ventilation dans les unités de soins intensifs ne suffisent plus. Le transfert des patients à l'intérieur de France a commencé dès la semaine passée, la Sarre met également des lits de soins intensifs sur son territoire à disposition. Les hélicoptères volent toute la journée pour secourir les patients.

Que nous nous aidions les uns-le-autres dans le cas présent est une évidence pour nous EUROP'age. Le fait que des francophones soient discriminés en raison de leur origine nous blesse. Notre coopération transfrontalière s'avère particulièrement efficace en ces temps de crise. Nous exprimons notre solidarité pour tous les habitants de la Grande Région.

Nous, EUROP'age devons également apprendre à faire face à cette situation au quotidien, puisque nous ainés, souvent atteints de multiples affections préexistantes, sommes le groupe le plus vulnérable. Les personnes âgées et les patients gériatriques sont les plus exposés au risque de tomber gravement malade ou de mourir du virus. Le virologue en chef d'hôpital de la Charité de Berlin, le professeur Christian Drosten, prédit même un taux de mortalité pouvant aller jusqu'à 25 %. Mieux vaut dans ce contexte renoncer à serrer les mains, à s'embrasser. Evitons la foule. Reportons les réunions. Reporter, ce n'est pas abandonner à tout jamais. Tous nos événements prévus ont donc été annulés pour une durée indéterminée.

Pour protéger notre santé, nous devons rester l'écart de la vie publique pendant un certain temps, veiller à au-moins deux mètres de distance en présence d'autrui, ne pas assister à des manifestations de loisirs, éviter les transports publics et aussi réduire autant que possible les contacts privés. Grand-mère et grand-père ne devraient même plus avoir de contact personnel avec leurs petits-enfants, tant le danger d'infection est grand. Mais nous sommes autorisés à nous entraider d'autres manières et nous le faisons. **Faire des courses, s'approvisionner, proposer des aides de toutes sortes sans trop s'approcher. Malheureusement, les habitants de chaque versant de la région doivent le faire sur leur territoire. Car les frontières nationales sont rétablies, nous ne sommes autorisés à les franchir que dans des cas spécifiques. C'est également nouveau dans notre espace Schengen étroit et cela nous rappelle des temps hostiles, mais nous faisons cela pour contenir la pandémie.**

S'abstenir de rencontrer sa famille et ses amis est donc actuellement un signe de solidarité. Plutôt que de sonner à la porte, activez donc votre téléphone et votre portable, maintenez les contacts existants et créez-en de nouveaux - cela reste primordial ! Pour que personne ne se sente trop seul ou ne s'ennuie trop dans ces jours et ces semaines, nous devrions utiliser tous les médias disponibles. Aussi pour que nous ayons chacun quelqu'un à qui parler quand nous en avons envie. La société solidaire trouve là son expression concrète et prouve sa valeur.

Aider et accepter de l'aide. Nous avons besoin de cela maintenant ! EUROP'age est convaincu que cela peut bien marcher. Nous aimerions encourager chacun en particulier à nous faire savoir par mail ou téléphone si vous avez besoin de quelque chose. Restons en contact, même au-delà des frontières !

Pour éviter de surcharger notre système de santé, il est important d'aplatir la courbe d'infection, d'appliquer les gestes-barrière et d'éviter les contacts. Un code de conduite accompagné de mesures drastiques à respecter dans la vie de tous les jours a été mis en place. Ces mesures sont valables en Sarre comme dans tous les Länder, bien qu'en Sarre, nous puissions encore nous regrouper à cinq personnes avec la distance de sécurité nécessaire. Pour les différents états et sur les différents versants de la Grande Région, des mesures encore plus strictes sont appliquées. Informez-vous !

Les mesures personnelles et gestes-barrière:

- Suivez tous les conseils d'hygiène : Se laver les mains, éternuer dans le creux du bras, porter un masque de protection si possible, respecter la distance de 1,50 à 2 m de la personne suivante
- Réduire au maximum les contacts sociaux, y compris avec les personnes de notre âge, car elles-aussi peuvent à leur insu être porteurs du virus.
- Évitez tout contact direct avec vos petits-enfants pour le moment. Les grands-parents ne doivent pas être inclus dans la prise en charge des petits-enfants, si possible.
- Ne vous rendez pas dans les cabinets médicaux, appelez le médecin si nécessaire et demandez comment vous devez vous comporter.
- Si possible, n'allez pas dans les pharmacies, commandez les médicaments nécessaires par téléphone et faites-vous livrer, ou bien acceptez l'aide de votre famille ou de votre voisinage.
- Accepter les offres de livraison : de la famille et des voisins, des supermarchés.
- Entretenez les contacts sociaux par téléphone ou, si possible, par Skype.
- Maintenez limité le nombre de personnes venant à votre domicile, profitez du beau temps pour vous promener. Cela renforcera vos défenses immunitaires. Gardez les distances même lorsque vous rencontrez des amis !
- La Société allemande de gériatrie (DGG) recommande toujours la vaccination contre le pneumocoque, car elle protège les poumons. Mais seulement si le système immunitaire est intact. Il est impératif que vous suiviez les recommandations de votre médecin.

Chaque état dans la Grande Région a pris des dispositions de confinement pour une durée d'au moins 15 jours. L'extension de ces mesures dépendra de l'évolution de la pandémie. Si le nombre d'infections diminue, on peut espérer une normalisation plus rapide de la vie publique ; si le nombre de cas augmente, il faut compter sur de nouvelles restrictions. Il nous appartient donc à tous d'empêcher la propagation rapide du "virus", pour lequel il n'existe encore ni médicaments, ni vaccin.

Nous vous souhaitons à tous : soyez prudents, ne vous infectez pas, restez en bonne santé !

A tous nos partenaires de la Grande Région, recevez nos salutations amicales.

Marianne Granz, Présidente d'EUROP'age au nom du Conseil d'administration